

*Questions orales*

qu'en 1988, il y aura encore 1,100,000 sans emploi. Je demande donc au ministre quel était son premier souci en préparant ce budget attentiste. Ce n'était certainement pas de donner de l'emploi aux chômeurs. Quel était donc son premier souci en présentant ce budget à un moment où il y a encore un million et demi de chômeurs?

**L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances):** Monsieur le Président, le député a cité un certain nombre de chiffres. Je lui signale que si l'on compare l'évolution de l'industrie entre décembre 1982 et décembre 1983, on constate que les livraisons des fabricants ont augmenté de 17.2 p. 100, les nouvelles commandes de 21.7 p. 100 et les commandes non exécutées de 30 p. 100. Au cours de cette période, notre économie a connu une relance très énergique.

• (1420)

Je dois rappeler encore une fois au député qui insiste sur le nombre des chômeurs que nous avons créé l'année dernière 400,000 emplois. C'est un fait que si le chômage au Canada demeure élevé, bien qu'il ait diminué quelque peu, c'est que la population active au Canada croît plus rapidement que dans n'importe quel autre pays industrialisé. C'est incontestable.

Le gouvernement s'emploie activement à encourager le secteur privé à créer chez nous le plus d'emplois possible et le plus rapidement possible. Il montre la voie dans le secteur public en augmentant ses dépenses. Cette année, par exemple, le gouvernement va dépenser 525 millions de dollars de plus que l'année dernière pour créer directement et indirectement des emplois, même s'il doit faire preuve en même temps d'austérité et restreindre le déficit fédéral.

Enfin, j'inviterais le député à décrire à l'intention des Canadiens les dures et vilaines mesures auxquelles il a fait allusion à la suite de la présentation du budget la semaine dernière et qu'il a préféré taire.

**M. Crosbie:** Monsieur le Président, nous pourrions par exemple forcer le gouvernement à démissionner, à grand renfort de coups de pied.

## LES PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES

**L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest):** Monsieur le Président, on ne saurait pas plus faire saigner un navet qu'en tirer une réponse. Le ministre a inséré dans son exposé budgétaire des prévisions économiques fort optimistes. Il a prédit en effet une croissance économique réelle moyenne de 3.8 p. 100 au cours des 5 prochaines années. Interrogé jeudi dernier à ce sujet, il a haussé les épaules et a tout simplement répondu: A vrai dire "Qui sait?"

Pour que nous puissions ajouter foi à ses dires, le ministre pourrait-il nous dire sur quoi il fonde ses prévisions en matière de chômage, prévisions auxquelles lui-même ne croit pas? Si elle sont inexactes, que va-t-il advenir du chômage dont le niveau est déjà horriblement élevé? Que va-t-il advenir de notre économie?

**M. Nielsen:** Qui sait?

[Français]

**L'hon. Marc Lalonde (ministre des Finances):** Monsieur le Président, j'inviterais mon collègue à examiner les prévisions des divers organismes qui effectuent des prévisions, tant au Canada qu'aux États-Unis. Le Président Reagan a déposé à la Chambre des représentants, il y a quelques semaines, ses propres projections concernant la performance de l'économie américaine durant les prochaines années. Et ce qu'il prévoit pour l'an prochain, pour 1985, 1986, 1987 et 1988, c'est un taux de croissance identique à celui qui est prévu pour le Canada, à savoir 4 p. 100.

Je rappelle à mon collègue que la performance de l'économie canadienne est souvent parallèle à celle de l'économie américaine, et que les prévisions qui sont ainsi présentées par le gouvernement du Canada sont basées sur les études effectuées par des spécialistes dans le domaine, de la même façon qu'elles le sont aux États-Unis, ou par un organisme international comme l'OCDE qui, lui-même, par exemple, a prévu une croissance identique à celle que j'ai prévue pour 1984, à savoir 4.9 p. 100.

Maintenant, si mon collègue s'imagine qu'on peut garantir de façon absolue que ces chiffres seront ceux que l'on prévoit en 1988, je pense qu'il nous demande de rêver en couleurs! Je lui rappelle cependant que ces pronostics ne sont pas nécessairement trop optimistes. L'an dernier, j'ai présenté un Budget avec une quantité de prévisions. L'Opposition a dit que mes prévisions étaient trop optimistes. En fait, l'économie a connu une performance supérieure même à celle que j'avais prévue.

J'espère donc qu'avec la poursuite des politiques que nous avons mises de l'avant ainsi que l'action importante de ce gouvernement dans le domaine économique, nous allons dépasser les prévisions, de la même façon que nous les avons dépassées en 1983.

\* \* \*

[Traduction]

## L'EMPLOI

## LA REVUE JOBS CANADA—L'UTILISATION DES FONDS DU GOUVERNEMENT

**L'hon. Ray Hnatyshyn (Saskatoon-Ouest):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Alors que, selon les pronostics que le ministre des Finances a faits dans son budget, le mieux que nous puissions attendre c'est d'avoir 1.1 million de chômeurs au moins pendant les quatre années à venir, comment le ministre peut-il justifier le financement de la revue *Jobs Canada* publiée par un groupe baptisé Bridging the Gap. Cette publication prêche la bonne nouvelle avec la bénédiction des autorités du ministère et laisse entendre que tous les Canadiens qui désirent du travail devraient pouvoir en trouver. Comment le ministre peut-il justifier le financement de ce genre de publication distribuée à 2.6 millions de foyers canadiens alors que cet argent pourrait certainement servir à aider les chômeurs?